

**Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques**

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/  
Couverture de couleur

Coloured pages/  
Pages de couleur

Covers damaged/  
Couverture endommagée

Pages damaged/  
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/  
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/  
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/  
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/  
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/  
Comprend un (des) index

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title on header taken from: /  
Le titre de l'en-tête provient:

Title page of issue/  
Page de titre de la livraison

Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison

Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments: /  
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below /  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

## LE RAISONNEMENT DE GROS-PIERRE.

A! si j'avais un écu,  
 (Disait un jour le Gros-Pierre  
 A son compère Ledru),  
 Va, tu ne te doutes guère  
 De l'emploi que j'en ferais!  
 Avec cet écu j'aurais  
 D'abord une belle prairie.  
 Les poulets seraient vendus  
 La douzaine, trois écus.  
 Avec l'argent de la vente  
 Je pourrais avoir du grain;  
 Avec le grain je me vante  
 De trouver un bon terrain.  
 Je sais cultiver la terre,  
 Je suis actif, vigilant;  
 Et quand un propriétaire  
 Me chercherait ce talent,  
 On m'offrirait une ferme;  
 Je la prendrais pour trois ans.  
 Par profits innocens,  
 Gagnerais, au bout de ce terme,  
 Que je me trouve de quoi  
 Avoir une ferme à moi.  
 A! c'est alors, mon compère,  
 Que j'arrondirais mon bien!  
 Je connais plus d'un moyen  
 Pour faire fructifier une terre.  
 Quatre fois plus qu'on ne croit.  
 Dame! en suite on peut s'entendre;  
 Pour acheter et revendre  
 Je ne suis pas maladroit;  
 Enfin, par mon industrie,  
 Je deviendrais, je parie,  
 Le plus riche de l'endroit.  
 — Parlez, mon pauvre ami Pierre,  
 S'il ne te faut qu'un écu  
 Pour être propriétaire,  
 Tiens, le voilà, dit Ledru;  
 Cultive, sèns, défriche,  
 Plante, achète, deviens riche;  
 Alors, chez toi, mon garçon,  
 Pour prix de cette m'ère,  
 Tu me permettrais, j'espère,  
 D'aller dîner sans façon.  
 Maître Pierre tient la pièce;  
 Son compère est déjà loin.  
 Quand notre homme est sans témoin,  
 Il prend l'écu, le crevette,  
 Pais, oubliant son projet,  
 Va le boire au cabaret.  
 Le soir, quittant sa besogne,  
 Ledru repasse par là.  
 Il rencontre notre ivrogne,  
 Qui marche cahin, cahé.  
 — Morbleu, lui dit le compère,  
 Dans quel état te mets-tu?  
 Voilà donc de mon écu  
 L'emploi que tu devais faire!  
 Et les plans de ce matin!  
 — Ecoute donc, répond Pierre;  
 Pour être riche, compère,  
 J'ai pris le plus court chemin;  
 Va, je nargue la misère!  
 J'ai bien placé mon écu,  
 Car, mon ami, quand j'ai bu,  
 C'est à moi toute la terre.

PAUL DE KOCK

## DÉCOUVERTE DE L'AMÉRIQUE.

Un historien islandais, Torfæus, réclama en 1805, pour ses ancêtres, la gloire d'avoir découvert le Nouveau-Monde. Le savant professeur Rafn, de Copenhague, appuya, en 1837, cette réclamation par un ouvrage intitulé : *Antiquitates americanae, sive scriptores septentrionales rerum ante-columbarum in America*. Les récits des voyages faits au X<sup>e</sup> siècle et des siècles suivants jusqu'à Colomb, sont tirés de manuscrits authentiques.

Il paraît donc d'après cet ouvrage que les anciens habitans du nord de l'Europe ont exploré sur une vaste étendue, les côtes orientales de l'Amérique du Nord; qu'ils ont visité, à maintes reprises, diverses localités du Massachusetts et du Rhode-Island, combattu les naturels, trafiqué avec eux et tenté d'y établir des colonies. La région la plus boréale, ils l'appellent Hakkland [c'est-à-dire, *pays schisteux*], le pays le plus au midi, Muckland [*pays des bois*] et la contrée la plus au sud, Vinland [*pays de vignes*], contrée qu'on suppose s'être étendue jusqu'au Massachusetts et au Rhode-Island. Les caractères généraux du pays s'accordent avec les descriptions qu'ils en ont données.

D'ailleurs, la découverte de l'Amérique par les hommes du Nord est confirmée par une inscription trouvée sur un rocher, sur le bord de la rivière Taunton, dans un lieu appelé Digleton, dans l'État de Massachusetts, et qui jusqu'en ces derniers temps, avait bravé tous les efforts de l'interprétation. Les premiers colons de la Nouvelle-Angleterre avaient remarqué les caractères mystérieux gravés sur ces rochers, et il y a déjà plus de 150 ans que le docteur Cotton Mather de Boston en avait dressé un dessin imparfait à la société royale. Cette même inscription avait aussi attiré l'attention du docteur Styles, président du collège de Yale, il y a une centaine d'années, et il en avait adressé des *fac-simile* à plusieurs sociétés savantes de l'Europe; mais tous les efforts pour déchiffrer l'inscription avaient été vains. Un dessin exact de cette inscription a été fait par les soins de la Société historique du

Rhode-Island, il y a quelques années, et une copie en a été adressée à la Société royale des antiquités du nord de Copenhague, mais sans résultat satisfaisant.

La surface du rocher qui porte l'inscription a environ 12 pieds de longueur et 9 pieds de hauteur, et elle est couverte d'hieroglyphes formant trois lignes distinctes. Les caractères sont profondément gravés dans le granit et quelques-uns ont dû exiger un travail de plusieurs jours. La partie inférieure du rocher est exposée à l'action constante de la marée, par suite de laquelle plusieurs caractères ont été altérés. Le mot *Thorfinus* et le nombre 132 se remarquent distinctement. Le *th* du mot *thorfinus* est en caractères Islandais et *orfinus* en ancien romain. Le chiffre 132 a été aussi gravé en ancien romain d'écriture numérique. La circonstance de lettres romaines employées ici s'explique aisément. Le christianisme a été introduit en Islande vers la fin du X<sup>e</sup> siècle, époque à laquelle il y a des preuves qu'on cultivait la langue latine dans ce pays, ou du moins qu'elle était cultivée par quelques-uns.

Maintenant il y a une coïncidence remarquable entre le monument qui vient d'être décrit et le récit d'un des manuscrits publiés dans les *Antiquitates americanae*. Il y est dit que Thorfinus, chef islandais, fit un voyage en Vinland dans l'an 1000, et qu'au bout de trois ans il fut tué dans une bataille contre les naturels. Il est digne de remarque aussi, comme démontrant que ces hommes avaient une teinture du christianisme, qu'une croix a été placée à la tête du tombeau. Les particularités du voyage de Thorfinus et ses batailles fréquentes avec les naturels sont longuement décrites.

La femme qui l'avait accompagné en Amérique revint après sa mort en Islande avec un fils qui était né en Amérique. Le fils de Thorfinus devint un chef de clan, et, d'après les tableaux généalogiques, plusieurs hommes éminents sont descendus de lui, entr'autres le professeur Finn Magnussen, le célèbre sculpteur Thorwaldsen.

L'auteur, en terminant, fait allusion à la prétendue découverte de l'Amérique par le prince Madoc au XII<sup>e</sup> siècle; les seuls documents relatifs à ce sujet

sont les poèmes écrits par Meredyth-ap-Rhys, en 1478, de Gatyf Oriem, en 1480, et Cynafyn-af-Grown, qui vivait à la même époque.



## OBSERVATOIRE DE QUÉBEC.

Un observatoire est un édifice destiné à observer les astres. Depuis long-temps l'on sentait le besoin d'un semblable établissement à Québec, parceque les navigateurs qui partent pour l'Océan ont besoin de connaître exactement le temps qui sert à leur indiquer la longitude en mer et la distance des côtes. C'est au capitaine Boxer que l'on sera redevable de cet utile établissement.

L'édifice sera situé dans la citadelle, près de l'hôpital militaire, dans le bastion de *Mama*. Il aura 21 pieds 9 pouces de front en dehors et 13 pieds 8 pouces de profondeur. Au rez-de-chaussée, sera un appartement de 12 pieds 6 pouces sur 9 pieds 8 pouces. Au-dessus, il y en aura un autre en partie élevé dans le comble. Un pilier octogone, en pierre de taille, appuyé sur le roc vif, ayant 2 pieds 6 pouces de diamètre, s'élèvera jusqu'à cet étage pour y supporter une *lunette méridienne (transit)*. Cet instrument est un télescope ordinaire fixé sur un axe de telle manière qu'il ne puisse se mouvoir que dans le plan du méridien, c'est-à-dire, du nord au sud et du sud au nord, afin d'observer les astres lorsqu'ils passent au méridien.

Dans le même appartement seront deux horloges ou *chronomètres*, solidement appuyés sur le mur, pour qu'ils ne soient dérangés par aucune secousse.

Au sud de la bâtisse principale, sera une petite allonge en pierre, appelée *ball-house*. L'appartement n'aura que quatre pieds carrés. Sur le comble, qui sera plat et 4 pieds plus haut que celui de l'autre édifice, sera un mât recourbé avec une poutre destinée à élever une grosse boule, qu'on laissera tomber tout-à-coup chaque jour à des heures déterminées, indiquées par les deux chronomètres de l'observatoire, afin que les capitaines de vaisseaux dans le port puissent régler leurs chronomètres. Les murs du *ball-house* ne sont pas unis à ceux de l'observatoire afin que la secousse de la boule ne nuise pas aux chronomètres.

La construction de la bâtisse est estimée à £ 526 15 5 stig. Le bureau d'amirauté en Angleterre fournira tous les instrumens, à l'exception des deux chronomètres, qui coûteront £ 63 chaque.

Outre la lunette méridienne et le chronomètres, qui sont indispensables, il y aura un appareil magnétique, un baromètre, un thermomètre, un télescope de 42 pouces de foyer pour les observations en dehors du méridien.

On se propose de confier la surveillance de l'observatoire à un officier de la marine, retiré à demi-payé, auquel on allouera £100 pour son travail et une cinquantaine de louis pour un assistant.

Les autres frais annuels pourront monter à une trentaine de louis.

## L'ABEILLE.

QUÉBEC, 23 MAI, 1849.

Le Rév. M. S. Tassé, comme nous l'avons déjà annoncé, donne deux lectures par semaine, sur la manière d'étudier l'histoire. Nous ne doutons nullement du zèle que nos compagnons doivent mettre à profiter de ces importantes leçons. Sans répéter ici les réflexions que le Révérend Monsieur nous a exposées, nous prendrons occasion de faire quelques remarques sur la lecture en général. Quelques-uns de nos Condisciples donnent un temps considérable à l'étude des différents ouvrages: nous nous permettrons de résumer les avis que donnent de sages auteurs sur la manière de lire avec profit. Ce sera la matière de plusieurs articles.

Rien n'est plus propre à nous éclairer et à nous instruire que la lecture: elle agrandit notre intelligence, elle élève notre âme et la remplit de sentimens nobles et sublimes; elle forme notre goût, notre esprit et nos mœurs; elle nous inspire l'amour de la vertu et l'horreur du vice, elle fait passer dans nos cœurs les pensées des grands écrivains de tous les siècles, elle nous en nourrit, et par un merveilleux effet, nous rend, pour ainsi dire, familiers avec ces hommes qui sont l'honneur de l'esprit humain.

Mais pour trouver dans la lecture tous ces avantages que nous venons d'énumérer, il faut, avant tout, lire avec choix, c'est-à-dire, les ouvrages les plus parfaits dans chaque genre, consacrés par l'approbation des grands maîtres, et recommandés particulièrement à l'attention comme propres à former le jugement et surtout à former le cœur. Nous devons imiter en cela les Abeilles: comme elles ne se pressent pas indifféremment sur toutes les fleurs, mais qu'elles ne s'attachent qu'à celles d'où elles peuvent tirer un suc plus abondant pour la composition de leur miel: ainsi nous ne devons pas parcourir sans discernement toutes sortes

de livres, mais nous en choisir un petit nombre, où nous pourrions puiser à loisir un suc délicieux qui sera pour notre cœur une agréable nourriture.

Dimanche [le 13 mai] a eu lieu à Beauport l'inauguration de la Statue de la Ste. Vierge. Mgr. de Sidyme et plusieurs prêtres des paroisses environnantes assistaient à cette touchante cérémonie.

Dimanche dernier, Mgr. l'Archevêque a célébré le 22<sup>e</sup> anniversaire de sa consécration épiscopale. Après la messe, chantée par Mgr. le coadjuteur, le vénérable Prêlat a entonné le *Te Deum*.

Le même jour à la messe solennelle, MM. Ed. Bonneau et Wm. Richardson ont été ordonnés sous-diacres.

Mr. Bonneau a été promu au diaconat hier au matin, et sera ordonné prêtre dimanche prochain.

## Premiers.

RHÉTORIQUE.

J. Piteau, en version latine.

SECONDE.

C. Legaré, N. Lavoie, J. Catellier, C. Fiset, en version latine.

TROISIÈME.

R. Lamontagne, en version latine.

L. Beaudet, en thème.

QUATRIÈME.

A. Thibaudau, en version grecque.

CINQUIÈME.

J. Fecteau, en français.

SIXIÈME.

N. Rochet, en version latine.

SEPTIÈME.

Th. Chandonet, en version.

CLASSE PRÉPARATOIRE.

1. Ordre, N. Blais, en thème.

2. Ordre. { E. Maheux, } en français.  
          { C. Dupont, }

## SOCIÉTÉ St. JEAN-BAPTISTE.

La Société St. Jean-Baptiste a résolu de célébrer, cette année, l'anniversaire de son Patron avec plus d'éclat que jamais. L'inauguration de la nouvelle église de St. Jean doit avoir lieu le même jour, et la société assistera en corps à la première messe solennelle qui y sera célébrée. Les préparatifs ont été faits pour avoir un corps de musique vocale et instrumentale, composé des artistes et des amateurs les plus distingués de Québec. La société a reçu des États-Unis, à grands frais, une collection des meilleurs instrumens, et elle a organisé une bande de musique attachée à la société sous la direction habile de Mr.

Sauvageau. Un banquet aura lieu, si avant le 10 juin il a été inscrit un nombre de souscripteurs chez les percepteurs.

La société invite les diverses autres sociétés St. Jean-Baptiste existant en Amérique à envoyer des députés pour les représenter à la procession et au banquet, et il leur sera réservé une place particulière. Toutes les sociétés de tempérance et philanthropiques sont considérées comme sociétés sœurs et leurs députés seront admis de droit dans les rangs de cette association.

NOMBRE DES ENFANS qui ont fait leur première communion dans la paroisse de N. D. de Québec.

Année.	Enfans.	Année.	Enfans.
1815	134	1833	271
16	247	34	292
17	212	35	331
18	188	36	306
19	248	37	243
20	200	38	306
21	225	39	302
22	208	40	310
23	232	41	386
24	289	42	345
25	230	43	327
26	278	44	407
27	268	45	426
28	224	46	350
29	253	47	482
30	125	48	462
31	271	49	361
32	282		

### Parlement Provincial.

Mr. le Rédacteur.—L'on craignait pendant la nuit du 10, une attaque des émeutiers contre la demeure de Mr. Drummond; des troupes, en conséquence, ont patrouillé dans les rues de la ville pendant quelque temps, et, grâce à cette mesure, la tranquillité n'a pas été troublée.

Ce jour-là, à la Chambre d'Assemblée, 32 voix contre 12 rejetaient une motion de Sir Allan MacNab, demandant copie de la correspondance au sujet du bill d'indemnité. Le bill de l'université de Toronto avait aussi été discuté et lu pour la 2e. fois. La 3e. lecture a eu lieu le 17.

Le bill de la Cour d'appel a été amendé en comité; les autres bills de judicature ont été lus pour la 2e. fois. On a aussi fait la 3e. lecture d'un bill pour incorporer le barreau du B. C.

Au Conseil Législatif, on a discuté longuement des résolutions de Mr. de Blaquière pour prononcer le rappel de l'Union. Ce Mr. les a ensuite retirées, faute d'appui.

Samedi, le 18, a été discutée à l'As-

semblée Législative la motion de Mr. Sherwood pour faire siéger la Législature alternativement à Québec et à Toronto. La motion a passé et une adresse va être présentée au Gouverneur en conséquence. On dit que l'on va commencer par siéger à Québec.

H. E. T.

### INCENDIE.

Le 18 mai, la ville de St. Louis, Missouri, a été en proie à un incendie qui a détruit pour 5 millions de piastres. Les assurances payeront 70 par cent.

### NOUVELLES D'EUROPE

jusqu'au 5 mai.

ANGLETERRE. Le commerce languit à cause des troubles du continent. On pense que la Chambre des Lords rejettera le bill sur le rappel des lois de navigation et que cela pourrait bien renverser le ministère. Les ministres ont en plusieurs occasions refusé de faire connaître leur opinion sur les affaires du Canada. Le 1er. mai, une motion pour abolir la peine de mort a été perdue dans la chambre des Communes par 75 voix contre 51.

IRLANDE. On s'attend à une récolte qui ne réparera pas le déficit des trois dernières. On parle d'émigrer en masse avec des membres du clergé en tête.

FRANCE. Le commerce s'améliore. Le président s'est querellé avec son cousin Napoléon qui paraît pencher fortement vers le socialisme. Le froid a causé de grands dommages aux mûriers dans le sud de la France; ce qui a élevé le prix de la soie de 2 sols la livre. Le Général Lamoricière a dit dans l'Assemblée Nationale que le but de l'expédition envoyée en Italie, était "non pas d'engager une guerre avec l'Autriche, pour faire vivre la république romaine dont la possibilité paraît douteuse même à ses plus chauds amis; mais afin de sauver ce qu'on peut du naufrage, sinon la république romaine, au moins la liberté et l'influence de la France en Italie."

Le budget de la guerre a été réduit de 40 millions de francs sur 356. L'infanterie serait diminuée de 35,773 hommes et la cavalerie de 8,000. Le 28 avril, il y a eu des attroupemens de 7 ou 8,000 hommes que la police et la garde nationale ont pu facilement disperser. On a fait 300 prisonniers. Il paraît que la cause de la rupture entre le Président et son cousin a été l'ambition de ce dernier. Une majorité de 300 dans l'assemblée a refusé une amnistie aux accusés politiques.

ROME. L'arrivée des Français a causé une grande sensation à Rome. Le

général Oudinot a annoncé son arrivée en termes pacifiques et on pense que le Pape accordera ou sera forcé d'accorder, non un traité ou une amnistie, mais des réformes désirables.

Les populations se sont prononcées en faveur du Pape, malgré les efforts des révolutionnaires. Le 3 mai, le bruit courut à Paris que le gouvernement avait reçu la nouvelle télégraphique de l'entrée à Rome des troupes françaises et de la fuite du gouvernement républicain.

TOSCANE. Les troupes du Grand-Duc Léopold ont repris Livourne sur les révolutionnaires.

SICILE. Les Siciliens battus partout se sont soumis au roi de Naples. Palerme a capitulé. Le ministère révolutionnaire s'est enfui à Malte sur un vaisseau anglais.

PÉTERSBOURG. Le maréchal Radetski a réduit de 213 à 80 millions de francs la somme exigée pour la paix.

AUTRICHE. La Russie a envoyé 80,000 hommes au secours de l'Autriche. Les Hongrois ont remporté une victoire signalée. L'empereur a déclaré qu'il ne se soumettra pas à un pouvoir central dont le chef serait un autre que lui-même et que la législature autrichienne ne sera jamais soumise à une autre assemblée. Il a rappelé ses députés envoyés à la diète de Frankfort.

DANEMARK. La guerre avec le Holstein se continue avec acharnement et la fin en paraît plus éloignée que jamais.

PRESSE. Le roi de Prusse s'est de nouveau querellé avec son parlement qui a été dissous pour avoir protesté contre l'état de siège. Il y a eu de sanglantes émeutes à Berlin. Le roi a définitivement refusé la couronne impériale, tout en déclarant, selon le vœu des populations, qu'il favoriserait de tout son pouvoir la fondation d'un état fédératif allemand.

ESPAGNE. Le chef Carlisle Cabrera a été arrêté sur la frontière de la France. Ginosa, autre chef carliste dans l'Andalousie a été pris et fusillé. Son parti semble perdu de tous côtés.

INDES. On a des nouvelles jusqu'au 4 avril. Le 14 mars, 16,000 Sikhs ont rendu les armes et deux jours après, le reste avec 41 canons et les principaux chefs se sont rendus. Les Anglais ont pris 158 pièces de canon durant cette campagne. Dost-Mohammed s'enfuit vers la passe de Kyber où il court risque d'être trahi et livré au général Gilbert. Les prisonniers faits par les Sikhs sont revenus sains et saufs auprès de Lord Gough.

## INTRODUCTION DE L'ORGUE EN EUROPE

Ce fut en 757 que Constantin Coprocyne envoya à Pepin, roi de France, le premier orgue qui ait paru en Europe. Pepin le fit placer dans l'église de Saint-Cornille, à Compiègne. Outre la singularité de l'instrument lui-même, on admirait justement alors la manière de le mettre en jeu, car c'était à l'aide de la vapeur qu'on en tirait le son; voici à peu près comment s'exécutait ce procédé: on tenait de l'eau bouillante dans un réservoir placé sous les tuyaux de l'orgue, des soupapes s'ouvraient chaque fois que les clefs étaient mises en mouvement, et la vapeur s'introduisant par ce moyen dans la partie inférieure des tuyaux, y produisait le son; mais les instruments construits de la sorte ne furent pas en usage long-temps, et le secret même de cette construction assez étrange est aujourd'hui entièrement perdu. A la vapeur on fit succéder bientôt l'action du vent, et des soufflets pratiqués à ce dessein lui donnaient accès dans l'intérieur de l'orgue.

Le premier qui fut construit d'après ce mode nouveau, le premier au moins qui ait paru en Orient, est celui que Louis-le-Débonnaire fit placer dans la grande rotonde d'Aix-la-Chapelle.

Peu de temps après, d'habiles constructeurs d'orgues firent leur apparition en Allemagne. Il y en eut plusieurs à Rome, vers la fin du IX siècle. Le pape Jean VIII les y avait attirés; ainsi cet art se répandit dans le reste de l'Italie. Au dixième siècle, on vit paraître en Angleterre des orgues à soufflets; un, entre autres, était placé à l'abbaye de Westminster de Londres. Le mécanisme de cet instrument devait être encore fort grossier, puisque, n'ayant que quatre cents tuyaux, on y avait adapté vingt-six soufflets, que vingt ouvriers des plus robustes avaient peine à mouvoir. Les clefs portaient de cinq à six pouces de largeur, et les doigtiers, ou soupapes, étaient si rudes que le joueur d'orgue, pour les faire aller, se servait de ses pieds au lieu d'employer ses mains.

Cependant au treizième siècle, on commença à réduire la grandeur des clefs, et il devint possible de jouer de l'orgue avec les doigts comme nous le voyons aujourd'hui. On introduisit en même temps la méthode de placer plusieurs claviers les uns au-dessus des autres, et peu-à-peu on réussit à fabriquer de nouvelles bouches, avec lesquelles on se procurait le moyen d'imiter sur l'orgue le son de plusieurs instrumens de musique jouant à la fois. Dans l'orgue

qui fut construit par Glabeer, maître de la manufacture de Ratisbonne, et qui lui avait été commandé par l'abbaye de Wilingaren, en Souabe, vers l'année 1750, on comptait jusqu'à 66 bouches différentes, et par conséquent 66 régulateurs qui gouvernaient les sons de 6,666 tuyaux.

Parvenu à ce point de complication gigantesque, l'orgue était plutôt une sorte de monument qu'un véritable instrument de musique. Aux onzième et douzième siècles, l'usage était de les placer dans le chœur des églises; mais au quinzième siècle, on jugea préférable d'en orner le dessus du grand portail d'entrée, et c'est ainsi que l'on en use encore dans les églises cathédrales de France.

### Magasin Pittoresque.

#### LA RUSSIE EN 1849.

L'Almanach de l'Académie impériale de St. Pétersbourg donne les détails suivants: Superficie de la Russie d'Europe, 90,117 milles carrés; Population 54,490,000 habitans. Le Grand-Duché de Finlande, sur une superficie de 6,844 milles carrés contient 1,549,700 habitans. Le Royaume de Pologne, sur une superficie de 2,320 milles carrés, 4,588,000 habitans. Les mines de l'Empire ont donné, en 1847, 79 livres et demie d'or, 37 livres de platine et 52 livres d'argent. La population de St. Pétersbourg en 1846 était de 468,000 habitans demeurant en 6,284 maisons. En 1848, la valeur de toutes les propriétés de cette ville était estimée à 350,922,460 francs, ayant presque doublé depuis 45. Les impôts de la capitale sont de 3,880,000 francs.

#### ILE DE TERRE-NEUVE.

Quelques parties de cette isle souffrent beaucoup de la faim. L'hiver y a été d'une sévérité extraordinaire.

#### ANECDOTE.

Un petit garçon, nommé Scrapio, était chargé de ramasser les balles au jeu de paume et de les rejeter aux joueurs, qui lui faisaient de petits cadeaux; Alexandre seul ne lui donnait jamais rien, sous prétexte qu'il ne lui demandait rien. Un jour qu'Alexandre jouait à la paume comme à l'ordinaire, l'enfant jeta la paume à tous les joueurs, excepté à Alexandre, qui lui dit d'un ton colère: "Tu ne me jettes aucune balle à moi? Non Seigneur." "répondit le jeune garçon, car vous ne m'en demandez pas." Ce roi ne put s'empêcher de rire de cette saillie fine et spirituelle et, fit depuis des présents considérables à l'enfant.

### Ephémérides.

- 25 mai.— Arrivée à Tadoussac des Récollets, premiers religieux en Canada, 1615. Église de la basse-ville bâtie, 1621.  
26.— Mort du chevalier de Callières, 1703. Invention des armes à feu, 1380.  
27.— Arrivée de lord Durham en Canada, 1838. Mort de Calvin, 1564.  
28.— Incendie du faubourg St. Roch, à Québec, 1845 [1632 haïsses brûlées]. Première pierre de l'hôpital-de-marine posée par lord Aylmer, 1832. La presse de la société typographique du Petit Séminaire en opération pour la première fois, 1848.  
29.— Restauration du roi Charles II, 1661. Colonie de lord Selkirk fondée, 1811.  
30.— Champlain défriche la Place-Royale de Montréal et y sème, 1611. Arrivée des premiers Sulpiciens, 1637. Mort de Voltaire, 1778.  
31.— Le choléra éclate en Amérique, 1832.

#### ÉPIGRAMME.

C'est à moi qu'on a tant dit  
Po r divers crimes créés,  
Son voisin l'alla voir et lui dit: " Mon compère  
J'ai beaucoup de chagrin de te voir en prison;  
Mais n'ayant pas de bien, tu devais par raison  
Choisir un bon métier, comme on fait d'ordinaire,  
— " Celui que j'ai choisi, dit l'autre, est assez bon  
Si l'on m'eût voulu laisser faire."  
Baratou

### AVIS.

Les soussignés recevront, par les premiers arrivages, un assortiment complet d'Étoffes à soutanne de Draps pour capots, de Casimires, de Patrons de veste, &c., &c.

Ils ont constamment en main des chapeaux de satin manufacturés tout exprès pour les messieurs du Clergé.

Messieurs les écoliers pourront se procurer à leur magasin de habits légers, bien convenable pour les vacances.

A. Hamel & Frères  
Basse-Ville, 18 avril 1849.

#### CONDITIONS DE CE JOURNAL.

L'*Arcille* paraît, autant que possible, trois fois par semaine, pendant la durée de l'année scolaire. Le prix de l'abonnement est de 2s. 6d. par année, payable d'avance par moitié: la première moitié, à la rentrée des classes, la seconde, au commencement de l'année. Les Pensionnaires s'abonnent au Bureau de l'*Arcille*, et les externes, chez M. Adolphe Legaré.  
Le Rédacteur est Dominique Racine.